

Actualités

Les hommes



Premier plan de gauche à droite : Jean Pierre David, Sabine Pain, Julien Cabannes, Sophie Machefert
Arrière plan de gauche à droite : Thierry Buna, Dominique Simon et Jean-Sébastien Huet

Une nouvelle équipe au service informatique des entreprises de l'Union

Les personnels informatiques de CAC et Syntéane ont été détachés dans Charentes Alliance depuis le 1er janvier 2008. Bien que la tâche principale assignée à cette nouvelle équipe est de mettre en oeuvre le système d'information unique @d hoc, les coopératives et leurs filiales continueront à y trouver les compétences dont elles ont besoin. Au terme d'une nécessaire consolidation, Sabine Pain et Thierry Buna seront dédiés aux nouveaux projets. Sophie Machefert et Julien Cabannes seront les interlocuteurs privilégiés des utilisateurs. Jean-Pierre David et Jean-Sébastien Huet se consacreront au bon fonctionnement des matériels et des réseaux.

Un pool agrofournitures

Rattaché à la direction agrofournitures, le service technique Charentes Alliance se compose de 4 personnes détachées de CAC et Syntéane depuis le 1er janvier 2008 : Jean-François Conry, Bernard Jaulin, Bruno Moty et Vincent Large. Le champ d'activité du service technique couvre l'acquisition de références tant en vigne que grandes cultures, l'animation technique des équipes terrain des deux coopératives, la communication technique auprès des adhérents ainsi que l'ensemble du relationnel avec les fournisseurs et les institutions locales, régionales et nationales (instituts, Union

Invivo...). Ce travail technique commun permet de tendre vers des gammes agrofournitures communes à nos deux coopératives.



De gauche à droite : Jean-François Conry, Bruno Moty, Bernard Jaulin, Vincent Large

Directeur de publication : Alain Cardinaud
Comité de Rédaction : Alain Cardinaud, Jean-François Grange, Christelle Roumy, Xavier Charbonneau, Serge Gaudin, Dominique Simon
Crédit photos : Charentes Alliance - Sica Atlantique



Siège Commercial
Z.I. Les Charriers
17112 Saintes Cedex
Tél. 05 46 92 35 25
Fax : 05 46 92 78 04

Siège Administratif
Z.I. N°3 Gond-Pontouvre
16025 Angoulême Cedex
Tél. 05 45 68 69 66
Fax : 05 45 68 95 81

Siège Social
Parc d'Activités "Mon Plaisir"
71 Boulevard de Javrezac
16100 Cognac

Charentes Alliance

Union de Coopératives Agricoles

SOMMAIRE

| | |
|---|-------|
| Charentes Alliance en direct | p 1 |
| Dossier : Tensions sur les matières premières | p 2-3 |
| En chiffre : + 220 % | p 3 |
| Actu : les hommes | p 4 |

Édito

CHARENTES ALLIANCE EVOLUE



En phase avec le pacte de convergence, notre organisation et nos projets évoluent.

Le Directoire va être composé de trois membres : Jean-François Grange (Directeur CAC), Thierry Lafaye (Directeur Syntéane) et Alain Cardinaud qui occupera le poste de Président jusqu'en juin 2009.

Dominique Pertriaux ayant fait valoir ses droits à la retraite, Xavier Charbonneau lui succède pour mettre en marché les productions végétales. Serge Gaudin aux achats des agrofournitures et Dominique Simon au service informatique ont également rejoint Charentes Alliance. Tous dans leur domaine ont en charge le management des équipes (12 salariés ont été détachés des coopératives vers l'union) et des projets.

Alain Cardinaud



Charentes Alliance en direct

@d hoc : futur système d'information unique

La mise en oeuvre d'un système d'information unique commun aux coopératives Syntéane et CAC et l'Union Charentes Alliance est une des ambitions majeures du pacte de convergence.

Ce projet, placé sous le signe de l'efficacité, a été baptisé @d hoc. Lancé le 6 avril 2007, il a débuté par la définition de l'objectif : le système d'information cible. Répartis en dix groupes de travail, plusieurs dizaines de collaborateurs appartenant aux deux coopératives ont participé activement à la description des fonctions essentielles du futur système d'information. Ce travail s'est concrétisé sous la forme d'un cahier des charges qui a été transmis à sept éditeurs de logiciels au mois d'octobre 2007. L'analyse des réponses a permis de retenir deux propositions. Celles-ci ont été présentées à trois équipes d'utilisateurs avertis, représentant les fonctions comptabilité-finances, distribution d'agrofournitures et productions végétales au cours de quatre journées de démonstration organisées à Saintes et à Angoulême. Chaque solution a été évaluée objectivement pour faciliter le choix final qui devrait être connu dans le courant du mois de février.

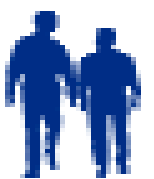
Dominique Simon

L'Union fait la force

En juin 2007, Charentes Alliance a lancé un appel d'offres auprès des opérateurs de téléphonie mobile. Grâce à l'accord cadre signé le 3 octobre 2007 avec SFD, distributeur de l'opérateur SFR, toutes les sociétés du groupe ont pu accéder à des conditions tarifaires préférentielles et renouveler tous leurs mobiles. En négociant un coût à la minute indépendant de la consommation mensuelle de chaque utilisateur, c'est aussi l'assurance d'avoir un suivi administratif simplifié.

Des salariés détachés

Depuis le 1er janvier 2008, un détachement de 12 salariés des deux coopératives vers l'Union est mis en place et concerne les services informatique, technique et productions végétales. Dans le respect du cadre légal, les entretiens individuels, au cours desquels les modalités ont été proposées aux salariés, se sont tenus.



Commercialisation des productions végétales

Jean-Michel Delavergne et Annick Pigeaud ont rejoint la cellule productions végétales de Charentes Alliance en charge de la commercialisation des collectes des deux coopératives. Jean-Michel s'occupe plus spécifiquement de l'exécution des contrats de vente et de l'organisation logistique amont afin d'optimiser le plan de collecte. Annick assure la gestion administrative relative à l'activité commerciale que ce soit la facturation aux clients, la gestion des mouvements liés aux marchés à terme ou encore le règlement des coopératives.



De gauche à droite : Annick Pigeaud, Xavier Charbonneau, Jean-Michel Delavergne

Tensions sur les matières premières

Flambée des cours et volatilité en productions végétales

Les fondamentaux : l'offre et la demande

La forte progression du cours des céréales et oléagineux que nous connaissons sur la campagne en cours s'explique par ce que nous appelons les fondamentaux du marché, c'est-à-dire le rapport entre l'offre et la demande.

Dans le cas du blé par exemple, le déséquilibre entre l'offre et la demande provient des faibles volumes récoltés en Europe et en Australie. Le déficit qui en résulte s'inscrit lui-même dans un contexte de plusieurs années de réduction des stocks et la tension est arrivée à un tel point que les cours se sont envolés. Depuis la campagne 2001-2002, les stocks (exprimés en pourcentage de la consommation) sont en recul pour atteindre, cette année, leur niveau le plus bas depuis 1990.

Si l'on regarde en parallèle, l'évolution des cours de l'échéance rapproché du Matif et l'estimation du bilan (offre-demande-stocks) mondial que fait l'Usda¹, on peut constater que le déficit de 2003-2004 s'était concrétisé par un raffermissement notable des prix.

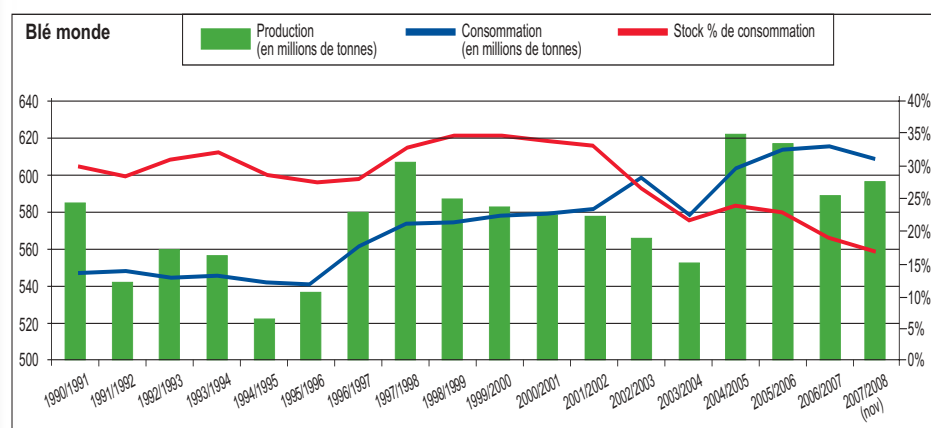
Reconstitution des stocks insuffisante

Ce mouvement s'était rapidement essoufflé car deux années de production record au niveau mondial avaient suivi cette année de déficit, sans pour autant permettre de reconstituer des stocks compte tenu de la hausse de la consommation. C'est la preuve que le seul niveau de stock ne suffit pas à justifier d'un niveau de prix élevé : mais en revanche, le solde de la production moins la consommation qui traduit un surplus ou un déficit est déterminant pour l'évolution des prix.

La suite est connue : le déficit de 2006 a permis de renouer avec les cours les plus hauts de 2003-2004 et de préparer l'envolée de 2007. C'est la succession de deux années de déficit dans un contexte de stocks réduits qui a provoqué la hausse que nous connaissons cette année.

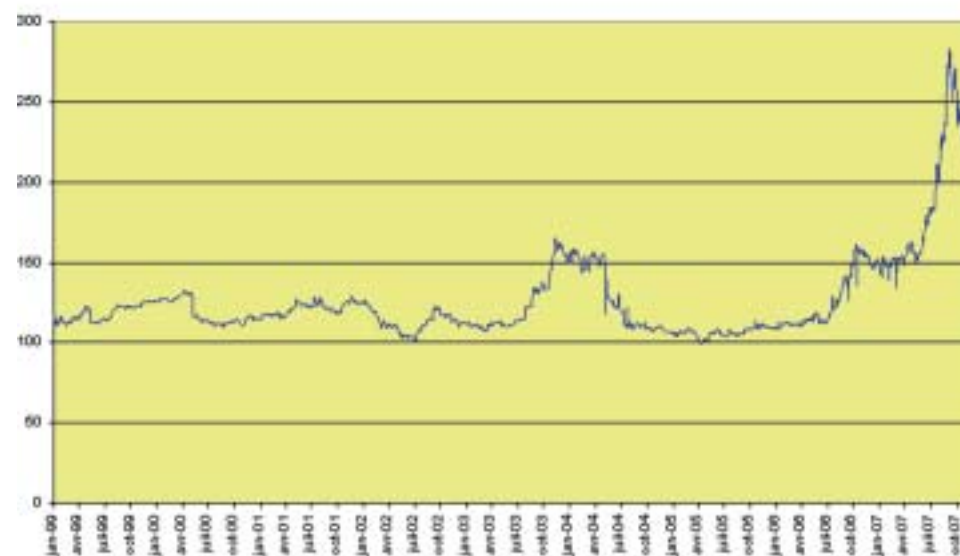
2007 : envolée des cours du blé

2007 est l'année de l'envolée des cours. Ainsi, le cours du blé à terme de novembre 2007 est passé de 130 €/t au début du mois d'avril à 286 €/t au début du mois de septembre, soit une hausse de



Des stocks en recul (en % de la consommation) depuis la campagne 2001-2002 pour atteindre, cette année, leur niveau le plus bas depuis 1990.

Blé : 2003 et 2006 ont constitué les prémices de la violente hausse de 2007



Cours de l'échéance rapproché du Matif blé (€/t)

220 %. Il s'agit de l'amplitude maximale de variation entre le cours le plus haut et le plus bas tout au long de la durée de vie du contrat à terme de novembre 2007.

réserves plus élevées, celle-ci prêterait moins de conséquence : les vaguelettes à la surface d'un étang deviennent d'importants remous à l'échelle d'une piscine.

En chiffre

+ 220 %

C'est l'amplitude maximale de variation du cours du blé au cours de la campagne 2007, entre le plus bas (130 €/t début avril) et le plus haut (286 €/t en septembre). A ne pas confondre avec la volatilité qui est la variation au cours d'une période définie.

Volatilité croissante

L'autre fait notable de l'année est l'augmentation de la volatilité, c'est-à-dire de la propension qu'a le cours du blé à varier quotidiennement à la hausse ou à la baisse. Il s'agit de variations quotidiennes au sein d'une tendance globale. La volatilité est exprimée en pourcentage relativement au cours de l'actif coté, le blé en l'occurrence.

Si la tendance de fond d'un marché se détermine suivant l'adéquation entre l'offre et la demande au sein du bilan, la volatilité intègre également le niveau de stock absolu. Sans stock, il n'y a pas d'effet tampon et toute nouvelle fondamentale crée un mouvement important là où, dans un contexte de

C'est la raison pour laquelle des mouvements de plusieurs €/t ont été observés au sein d'une même journée de négociation.

Il faut donc bien différencier l'amplitude du mouvement de hausse et la volatilité des cours. La hausse des cours et son amplitude ont permis une appréciation du revenu agricole tandis que l'augmentation de la volatilité constitue pour l'organisme stockeur un risque à gérer plus important. En effet, les variations quotidiennes à la hausse ou à la baisse au sein d'une tendance peuvent venir en réduction de la marge commerciale de mise en marché.

Xavier Charbonneau

Fertilisants : un marché en effervescence



Envolée des prix pour tous les types de fertilisants, disponibilité difficile pour certains produits, retard de livraison important, tel est le contexte de ce marché des engrais devenu très nerveux. Après des années de baisse de consommation en Europe ayant entraîné une restructuration drastique de cette industrie (nombreuses fermetures d'usine en France), la forte reprise de la demande mondiale, conjuguée à la hausse de l'énergie, du coût des transports et du prix de certaines matières premières (acide, soufre...) provoque une flambée des prix : le prix de certains produits comme le DAP a doublé en un an. La surenchère est permanente pour capter les volumes au niveau mondial. Les risques de rupture d'approvisionnement temporaire ce printemps sont réels si la période d'épandage se concentre trop sur quelques semaines.

Serge Gaudin



Biocarburant : chantier en cours



Le projet Bionergy Pilot, d'une usine pilote, près de La Rochelle, de production de biodiesel à partir de graines entières de colza, avance conformément au plan de marche. Après enquête publique, dépôt de permis, obtention des autorisations nécessaires et choix des constructeurs menés au cours de l'année 2007, le chantier de construction de l'usine, avec les premiers terrassements, a débuté en fin d'année. Ce process innovant devrait entrer dans sa phase de production industrielle fin 2008.

Une plate-forme opérationnelle

L'activité de la plate-forme monte en puissance depuis le mois de juillet 2007. Plus de 1 500 tonnes de produits phytosanitaires ont été réceptionnées pour le compte des deux coops et 400 tonnes ont été expédiées vers leurs dépôts de proximité ou vers les adhérents depuis six mois.

